



Entrepreneur,
fondateur de la
fédération Eben

ANDRÉ VIDAL

LA BOULIMIE D'ENTREPRENDRE

Entrepreneur il est, entrepreneur il sera. Libre, indépendant, André Vidal s'est consacré au développement d'entreprises et à l'action syndicale. À 69 ans, il est loin de raccrocher !

Si vous le croisez dans un restaurant, dans le métro ou dans la rue, vous ne l'oublierez pas, étonné par sa propension naturelle à converser avec vous. Le mutisme, il ne connaît pas. Pour lui, échanger un regard avec l'autre déclenche instantanément une communication engageante. Cette particularité s'explique peut-être par ses origines mendoises. C'est sans doute aussi parce que, le répète-t-il à l'envi, il aime les gens. À peine sommes-nous installés dans son bureau de la fédération syndicale Eben qu'il a créée, située dans le XVII^e arrondissement de Paris, qu'on sent qu'il savoure le moment à venir. Il va s'adonner à son plus grand plaisir : parler avec nous, parler de lui, de sa boulimie pour le travail, de sa joie de vivre. Peu enclin à mener des études, André quitte le giron familial à 16 ans pour monter à Paris sans objectif particulier si ce n'est s'amuser, profiter de la vie, découvrir un autre monde. Là il retrouve un ami devenu pâtissier qui intervient en free lance. L'idée lui plaît. Il se joint à lui dans ses prestations, devient démonstrateur de fours de boulanger pour Les Grands Moulins de Paris, aide Poilâne à ouvrir une boulangerie à New York. Deux ou trois jours de travail et le reste du temps, il fait la fête ! La belle vie d'un provincial qui découvre la vie parisienne tel un héros balzacien. À 23 ans, assagi, celle qui deviendra la femme de sa vie l'incite à revenir au pays. D'emblée, il sait qu'il n'est pas question pour lui de travailler pour un patron : il veut devenir entrepreneur. Et c'est ainsi qu'il crée sa première entreprise spécialisée dans la domiciliation téléphonique, la copie à façon, la location de matériel, le secrétariat. Un créneau novateur

puisqu'au début des années 1970, on ne trouve pas grand-chose en matière d'assistance bureautique. Très vite, notre jeune entrepreneur ouvre deux autres structures en Haute-Loire et en Aveyron. Les affaires marchent. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Il se lance dans le négoce avec la vente de matériels de bureau... « J'ai toujours voulu être indépendant, libre : c'est dans mes gènes. D'un tempérament curieux et aventureux, je suis parti très vite sur des secteurs qui n'étaient pas dans l'air du temps. Je reconnais avoir eu de la chance, de la réussite, mais ...

REPÈRES

André Vidal est né à Mende (Lozère), il a 69 ans. Il est marié et père de deux garçons.

PARCOURS

- À partir de 1972** : crée successivement 12 entreprises de bureautique, informatique, mobilier de bureau, fournitures de bureau et téléphonie, dans le sud de la France.
- 2005** : vend la plupart de ses entreprises. Président de la Fnebim (Fédération nationale de l'équipement bureautique informatique et mobilier).
- 2012** : crée la fédération Eben qui regroupe cinq syndicats liés à la bureautique, impression, informatique, mobilier de bureau, fournitures et consommables, télécoms.
- Depuis 2017** : crée une société d'aménagement d'appartements et une agence immobilière.





« Je reconnais avoir eu de la chance, de la réussite, mais je n'oublie pas que ma famille m'a inculqué la culture du travail »

... je n'oublie pas que ma famille m'a inculqué la culture du travail », explique André Vidal. Au total, il crée douze entreprises dans le sud de la France et sillonne durant trente ans tous les départements où il est présent : Aveyron, Lozère, Cantal, Haute-Loire, Hérault, Gard et Loire. Il couvre un ensemble de métiers liés à la bureautique, l'informatique, le mobilier de bureau, les fournitures de bureau puis les télécoms. Toujours précurseur, il ouvre la première chaîne de magasins où tous les métiers précités sont représentés. C'était il y a vingt-cinq ans. André Vidal connaît le succès. Il est connu, voire jaloué, il s'en moque.

Grosse capacité de travail

La réussite n'est pas arrivée toute seule mais grâce à sa grande capacité de travail. Tous les jours, il engloutit des centaines de kilomètres pour diriger ses structures, manager les équipes de commerciaux, rencontrer les clients... jusqu'à ses 55 ans. Réunion de famille. « J'avais fait le tour de mes activités, j'avais envie de me lancer sur de nouveaux projets, rencontrer de nouvelles personnes. J'ai proposé à mes deux fils de reprendre l'ensemble de mon business : "Non, m'ont-ils répondu d'une même voix, car cela nous semble compliqué de faire mieux que toi, on préfère se débrouiller tout seuls". Je suis bien sûr flatté mais aussi heureux et fier de voir que mes enfants veulent voler de leurs propres ailes », se souvient André

qui décide alors sans regret de vendre la plupart de ses entreprises. On est en 2005 et l'inactivité ne fait pas partie du tempérament de notre homme en perpétuel mouvement. Adhérent à cette époque d'un petit syndicat qui s'occupe des solutions d'impression, il prend conscience de l'existence de quatre autres structures liées aux métiers qu'il connaît bien, ceux qu'il a exercés durant trente ans. L'idée lui vient de regrouper les cinq associations en une fédération.

« J'ai l'avantage de bien connaître les métiers, les problématiques, les opportunités. Réunir cinq syndicats en une seule gouvernance est un projet très motivant. Cela permettra de donner une visibilité à cette branche d'activité. De plus, je considère que le service rendu aux adhérents n'est pas du tout à la hauteur de leurs attentes par manque de moyens. Chaque syndicat existe mais personne ne les connaît, et sans représentativité au niveau national, pas de crédit vis-à-vis des ministères », explique André Vidal. Il aurait pu se décourager face au manque d'enthousiasme des membres de ces syndicats mais c'était mal connaître notre homme qui, dès qu'il sent qu'un projet s'avère complexe à mener, redouble d'obstination et de courage. Sa force ? Le réseau qu'il s'est construit au fil des ans, sa réputation d'entrepreneur. Il parvient à fusionner en 2006 trois premiers syndicats avec le sien puis patiente jusqu'en 2012 pour ajouter la Ficom, représentant les télécoms, pour donner ...





« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles » Sènèque



... naissance à la fédération actuelle appelée Eben (Entreprises du bureau et du numérique).
« Je ne cacherai pas que cette nouvelle organisation est douloureuse pour les personnes en poste, notamment les présidents. Il y a un certain nombre de procès, des licenciements, mais ce regroupement est indispensable au vu de la demande des chefs d'entreprise adhérents qui veulent acquérir de la visibilité à travers une fédération qui les représente efficacement. La massification des achats est en marche, les grands donneurs d'ordre commencent à s'organiser. D'un autre côté, il faut négocier et faire évoluer la convention collective, organiser des formations, conduire des actions auprès des pouvoirs publics pour défendre notre profession, établir une charte éthique et environnementale, etc. », remarque André Vidal. Eben compte 2 200 entreprises adhérentes, le soutien d'une vingtaine de partenaires constructeurs ou grossistes et est reconnue par un arrêté du 30 octobre 2017 comme *« la seule organisation professionnelle représentative de la branche »*.

Pas de place à l'échec

Fier ? Il peut l'être car le projet était plus ardu qu'il ne l'imaginait. Reprenant à son compte la citation de Sénèque : *« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. »* Et d'enchaîner par une autre citation qui lui vient spontanément à l'esprit, cette fois de Vauban : *« Il n'existe pas de forteresse imprenable, il n'y a que des attaques mal menées. »* Notre homme



est intarissable dès qu'il cherche à illustrer ses propos ! Sa réussite il l'explique par ses échanges avec les autres, il étudie les projets de chacun, leur manière de faire puis les assimile telle une éponge, se forge ses propres idées puis se lance, quasiment assuré d'arriver à ses fins. *« Dès mes débuts, je n'ai pas imaginé un seul instant que je pouvais échouer. J'ai rencontré de belles personnes, des gens généreux qui ont fait de moi ce que je suis. Dans la vie, vous avez*

« Tant que j'ai des projets, je suis vivant. Pour moi la retraite est un peu un gros mot. Je n'ai surtout pas envie de m'arrêter. »

les tiers privilégiés primaires qui sont vos parents, les secondaires qui sont les copains, les professeurs, puis les tertiaires qui sont les personnes qui vous ont marqué dans votre vie. L'ensemble construit votre tempérament », souligne cet homme qui aime les échanges directs, cash, sans ambiguïté. Entrepreneur dans l'âme, notre homme de 69 ans est insatiable puisqu'il vient de créer deux entreprises : l'une optimise l'espace des appartements et les décore avec des architectes ; l'autre est une agence immobilière. *« Tant que j'ai des projets, je suis vivant. Pour moi la retraite est un peu un gros mot. Je n'ai surtout pas envie de m'arrêter, et je suis fier de voir que mes fils marchent sur les pas de leur père »*, dit-il en riant. L'entrepreneuriat serait-il contagieux ? Peut-être car Alexandre, l'aîné âgé de 42 ans, est parti aux États-Unis, un MBA en Global Management en poche. Après sept ans dans une entreprise en Angleterre, il est revenu en France, à Opio, pour créer sa fabrique de produits cosmétiques vendus à travers le monde. Quant à Guillaume, 36 ans, il a évolué entre la Chine et les États-Unis, et créé en 2010 le groupe Green Creative pour le développement et la fabrication de lampes LED. Un succès relayé par le magazine *Forbes*. Depuis, il a procédé à la vente du groupe pour rebondir sur un autre projet. Deux success stories qui font briller les yeux d'André Vidal. ■



J'AIME...

FILMS : « Le Bon, la Brute et le Truand » ;
 « Il était une fois dans l'Ouest »

ACTEURS : Jean-Paul Belmondo, Lino Ventura, Clint Eastwood, Leonardo DiCaprio, Brad Pitt

ACTRICES : Monica Bellucci, Isabelle Adjani, Romy Schneider, Sophia Loren

MUSIQUE : le classique mais aussi Les Beatles, Bob Dylan, Johnny Hallyday, Elvis Presley et Elton John